

*Scène 2.* — En 453 av. J.-C., Tchao Siang-tseu avait tué Tche po; un client de ce dernier, nommé Yu Jang, dit alors : « Certes, l'homme supérieur meurt pour celui qui a su l'apprécier, de même que la femme se fait belle pour celui qui l'aime. Or Tche po m'appréciait; je le vengerai donc et j'en mourrai; en annonçant cela à Tche po (dans l'autre monde), mon âme ne sera pas honteuse. » Quand Yu Jang crut que le moment favorable était arrivé, il alla s'embusquer sous un pont où Tchao Siang-tseu devait passer. Mais les chevaux de ce dernier prirent peur en le voyant; découvert et reconnu, il demanda à Tchao Siang-tseu de lui donner, comme grâce suprême, un de ses habits afin de pouvoir assouvir sur lui sa vengeance; ému par le dévouement de Yu Jang à son ancien maître, Tchao Siang-tseu lui accorda cette faveur; Yu Jang tira alors son épée et en frappa le vêtement en bondissant trois fois, puis il dit : « Je puis maintenant aller sous terre annoncer à Tche po (ce que j'ai fait). » Il se jeta aussitôt sur son épée et mourut<sup>1</sup>.

Le sculpteur nous montre Yu Jang frappant le vêtement avec son épée qu'il tient de la main gauche; dans le cartouche, on lit : « Yu Jang se tue pour venger celui qui avait su l'apprécier » 豫讓殺身以報知己。 A gauche est « le char de Tchao Siang-tseu » 趙襄子; Tchao Siang-tseu est assis sur le devant du char; un serviteur est derrière lui; le cheval se cabre à la vue de Yu Jang.

*Scène 3.* — Sous le règne du marquis Ngai (376-371 av. J.-C.)<sup>2</sup>, de Han, un haut dignitaire nommé Han Yen voulut faire assassiner le conseiller du prince; il s'adressa à un certain Nie Tcheng; celui-ci entra tout droit à la cour du prince de Han et se précipita sur le conseiller, qui s'enfuit en prenant à bras le corps le marquis Ngai; Nie Tcheng le poursuivit et le tua, mais atteignit en même temps le marquis Ngai<sup>3</sup>. D'après ce récit que nous empruntons au *Tchan kouo ts'ö*<sup>3</sup>, le marquis Ngai fut frappé involontairement par Nie

1. Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. LXXXVI, p. 2 v<sup>o</sup>-3 r<sup>o</sup>.

2. L'attentat de Nie Tcheng est rapporté au règne du marquis Ngai dans le chap. LXXXVI, p. 3 r<sup>o</sup> de *Sseu-ma Ts'ien*; mais ail-

leurs (chap. XLV, p. 1 v<sup>o</sup>), *Sseu-ma Ts'ien* le date de la troisième année du marquis Lie (397 av. J.-C.).

3. Section du royaume de Han, seconde partie, dernier paragraphe.